

Forces	Faiblesses
<p><u>Liées au jeune :</u> Suivi individuel pour le jeune (adapté, continuité) Motivation des jeunes Mission sociale des réf. Coordinateur. Travail avec les familles Vue d'ensemble, vision globale sur l'élève. La place des élèves de F2 en lien avec les ETA Le volume d'heure accordé au jeune, à faire de la guidance. Construire une vision positive du jeune Personne de référence pour les parents pour l'après école. Renforcement du jeune (estime de soi, confiance, outils...) pour être un tremplin pour la suite. Le réf. permet de sensibiliser la famille et l'entourage du jeune à ses perspectives d'avenir souvent ignorées et ce le plus tôt possible. Il amène les parents à réfléchir plus en termes d'inclusion sociale et ouvre des champs de possibles qu'ils n'auraient peut-être pas envisagés pour leur enfant. Le projet replace le jeune au centre de son projet et le sort de son statut d'acteur passif tributaire de sa famille, de sa qualification, des administrations....</p> <p><u>Liées à l'école, réf :</u> Sensibiliser l'école sur la question de « l'après école », la transition est l'affaire de tous. Le réf. est plus à même de défendre la personne dans sa globalité que juste comme un « profil ». Il suscite chaque année de nouvelles réflexions, de nouvelles pistes de travail afin de favoriser le passage scolarité/marché du travail Être 2 référents dans une école Participation des réf. Coordinateur aux conseils de classe.</p>	<p><u>Liées au jeune :</u> Trop peu d'élèves repris dans le projet. Certains collègues n'ont pas une vision positive du jeune et de ses potentiels. Les familles se désinvestissent car le projet existe. Perte du lien avec le jeune sorti de l'école (encore plus avec le covid)</p> <p><u>Liées à l'école :</u> Insécurité du financement Précarité de l'emploi Solitude dans le poste Désignation des agents (pas toujours le profil idéal) manque de pérennité dans le poste = perte d'efficacité, de temps, de compétences Parfois le cadre d'action des réf. peut être flottant (recherche de logement, test de grossesse, maltraitance...) et déterminer les limites de l'action peut être difficile. Le travail social autour du jeune prend de plus en plus de place et le temps disponible pour le projet « professionnel » est de plus en plus limité. Manque d'heure pour approfondir ou aller plus loin dans le projet ou pour développer la conscience citoyenne de ces jeunes. Les réf. Travaillent toujours dans l'urgence, la mise en place de relais (Planning, SAC) doit être un réflexe. La compréhension des collègues de l'après école, selon les statuts n'est pas toujours exacte. Les collègues de T1 sont fort fermés, ne viennent pas trouver les réf. Coordinateurs. Un certain essoufflement (lié à la fonction psycho-social-jobcoach, à l'instabilité du poste, au renouvellement... ?) Certains jeunes sortent de l'école mais ne pas « compétents » pour être engagés. Écart entre la formation métiers et la réalité professionnelle de ces métiers.</p>

<p>Travail de communication, de partenariat autour du projet : meilleures relations au sein de l'école. Réf. Coordinateur = identifié comme personne clé. Organisation d'activités au sein de l'école Améliore l'image de marque de l'école Permet de faire coïncider les attentes de chacun entre l'école et les entreprises Budget disponible pour l'organisation d'activités Incite l'école à une adaptation permanente. Être à l'affût des nouveautés et/ou modifications des lois existantes, des procédures et de la réalité des entreprises. Instaure la démarche de partenariat multiples en interne et à l'externe</p> <p><u>Liées au réseau extérieur à l'école :</u> Connaissance du réseau, partenaire crédible Lien avec les instances bassin, rencontre, échange, mails Certaines démarches administratives sont assurées par le PMS, soulage la charge de travail, plus pertinent Mise en évidence d'un public dont on ne s'occupe pas habituellement Permis de faire se rencontrer les écoles et les CFISPA et que le partenariat soit efficace dans le suivi des jeunes. Permet de connaître la réalité de l'enseignement spécialisé. Construit et organise le dialogue entre enseignement spécialisé et autres partenaires. Lien avec les entreprises et les centres de formation. Démystifie l'enseignement spécialisé vis-à-vis des partenaires, des asbl et des entreprises. Soutien du FSE, de la FBW, de l'EWETA, des partenaires, apporte une assise forte au projet.</p> <p><u>Liées au projet :</u> Rendre les missions de l'école plus sociale – car orientée vers le projet du jeune et vers l'emploi</p>	<p>Certains réf. regrettent de ne pas bénéficier d'arguments « d'autorité » pour relayer la réalité des jeunes et être entendu (ex : Forem, Aviq). Directions pas toujours en contact avec les agents de terrain de leurs établissements et donc risque de proposer des actions non appropriées et qui restent en l'état de belles intentions</p> <p><u>Liées au réseau extérieur à l'école :</u> Méconnaissance du Forem du public de l'enseignement spécialisé (outils pas adaptés) La précarité des stages (covid, chômage économique...). Parfois la réalité des exigences de l'école est fort opposée aux exigences du monde du travail. Solution plus de place en SAJA ? Les places dans les structures, ou les services de prises en charge sont saturés, il n'y a pas de place. Parfois la prise en charge du jeune va dépendre de la vision personnelle du partenaire (jeune « border line » par rapport aux critères). Difficile de rassembler toutes les informations de tous les partenaires autour du jeune. Recrutement ETA – F2 assez compliqué. Manque de fluidité entre les normes, statuts de chaque instance par rapport à l'évolution du projet du jeune. L'implication des pms n'est pas assez forte. Il manque une activité, un secteur pour les F2 Les contraintes liées au statut de la personne induisent que le 1^{er} rendez-vous, sert à évaluer la prise de risque d'un changement de statut, des possibilités d'actions plutôt que d'agir selon le réel projet de la personne. Les ETA (febrap et Eweta) sont les seules à représenter le monde de l'emploi, pas d'autres entreprises pour représenter cette réalité. La disparition du recrutement centralisé réalisé par l'Aviq pour les ETA. La multitude de services disponibles et leurs critères complexes ne permet plus aux réf de cibler le ou les partenaires adéquats. Pas assez de concret.</p>
---	---

<p>Plus-value pour la société, jeunes deviennent des citoyens qui contribuent à la société. Mise à l'emploi, activités pour les jeunes en lien avec un taux de réussite. Réseau de réf. Coordinateurs fort solidaire et soutenant. Mise en réseau permanente et régulière des différents partenaires autour du jeunes (enseignement, emploi, formation, liaison, activités...) Démystifie l'inclusion de personnes à besoins spécifiques dans le monde du travail. Les jeunes ont des compétences. Dans le respect des différences et des spécificités de chacun, il permet de parler un langage commun, ce qui est parfois compliqué au vu des méconnaissances qui existent entre le milieu scolaire, le monde de l'insertion socio-pro, des familles ou des acteurs du secteur de l'accueil et de l'hébergement. Ce rôle central a permis à de nombreux professionnels venant d'horizons différents de se retrouver autour du jeune qui devient le pivot commun à tous.</p>	<p>Promesses d'engagements qui n'aboutissent pas : faire plaisir, problème de communication, jeune pas compétent... ? Personnes présentes pas toujours concernées par le terrain et donc risque de biaiser les actions proposées</p> <p><u>Liées au projet :</u> Manque de clarté</p> <ul style="list-style-type: none"> • Financière (les sous, le matériel...) • Responsabilités (qui fait quoi, quand) • Cadre d'action <p>Lourdeur du travail administratif, du temps qu'il prend au détriment du temps passé pour le suivi des jeunes. Lieu d'expression des frustrations sans « plus-value » Il faut relancer la dynamique régulièrement, manque d'un moteur « interne ». Le lien entre le travail réalisé sur le terrain et les attentes en termes d'évaluation, de résultat du FSE qui sont parfois déconnecté de l'ensemble de la réalité des écoles. Au niveau du CCGPE, le projet est défendu par quelques personnes et jamais par des directions d'établissements scolaires qui sont pourtant les plus au fait de ce qui est réalisé au quotidien au bénéfice de la transition, des manquements, des ajustements nécessaires à réaliser,...</p>
<p>Opportunités</p> <p><u>Liées au jeune :</u> Ouvrir aux formes 1 Ouvrir avant au niveau de la temporalité de prise en charge du jeune (pas juste 1 an avant soit à partir de 18 ans, soit autre formule) Prise en charge des élèves qui sont en intégration dans l'ordinaire. Développer la mobilité du jeune Développer la maturité, l'autonomie du jeune Accompagner les jeunes de F3 non qualifié vers les ETA. Organiser des stages pédagogiques dans les ETA pour les F3</p>	<p>Menaces</p> <p><u>Liées au jeune :</u> La mobilité des élèves Pour la pérennisation de l'action : le double diagnostique ou la difficulté de certains parents peut menacer le projet établi. Reconnaissance des difficultés financières liées au jeune (ARR et allocation familiale). Comment sélectionner les jeunes avec un budget réduit ?</p> <p><u>Liées à l'école :</u></p>

Liées à l'école :

Changer le mode de calcul : chaque élève en dernière année compte pour 3 période.

Développer des outils TI pour toutes les écoles même celles qui ne sont pas dans le projet (newsletter, outils...)

Opportunités via les pôles territoriaux ?

Établir une fiche pour les parents pour prolonger la minorité du jeune.

Simplification administrative possible ?

Renforcement du rôle des réf. Coordinateur (stabilité, champ de compétence)

Réfléchir à un canevas, 1 « procédure » de prise en charge en fonction du timing ou du projet du jeune.

Construire des classes transition pour les F3 pas qualifiables.

Construire un projet pour les F2 en inclusion dans les F3

Développer un socle de compétence qui permette d'obtenir un crédit d'heures.

Mettre en place un statut pour les référents.

Organiser des entretiens en binômes pour une réflexion sur l'orientation d'une personne

Proposer des présentations de la réalité de terrain par des employeurs afin que les écoles soient bien informées des exigences des entreprises. Cela permet une meilleure insertion des jeunes par la suite.

Liées au réseau extérieur à l'école :

Multiplier les visites, les échanges.

Organiser les Classe ETA :

- Formation de duo AS – référents coordinateurs, Chef d'atelier – moniteur au sein des ETA.
- Libérer une chaîne de production pour les élèves.

Vis ma vie : 1 journée d'échange de rôle.

Ouvrir plus de sections d'accueil

Explorer plus l'emploi ordinaire pour les F3

Renforcement des liens IBEFE, PME

Perte d'élèves avec les pôles territoriaux (pour les T6, T7, T4) ?

Perte de référents si le projet s'arrête ou lié à l'insécurité du projet.

Liées au réseau extérieur à l'école :

Prise en compte des difficultés de compréhension des jeunes par les partenaires extérieurs.

Éloignement des ETA, CFISPA, CISP au niveau géographique avec les écoles.

Si l'ETA sort du projet, comment faire le lien ETA – enseignement spécialisé ?

Le peu de considération et de connaissance qu'ont les politiques de l'enseignement spécialisé.

Manque d'interpénétration et de passerelle entre le milieu scolaire et celui de l'insertion socio professionnelle.

Liées au projet :

Arrêt du financement

Mauvaise écoute des responsables du projet.

Trop de réunions démotivent les personnes

Ne pas trouver de sens à participer à ces réunions (cela doit se traduire par une plus-value concrète pour les bénéficiaires)

Ne doit pas demander trop d'investissement temps entre les réunions

Que des personnes qui n'ont aucune connaissance de ce qui se passe sur le terrain défendent le projet auprès des politiques

Vivre sur ses acquis, ne pas être proactif ou innovant.

La crise sanitaire actuelle

Le secteur de l'emploi ordinaire et protégé subit de plein fouet le contexte socio-économique difficile de ces dernières décennies. Cela implique qu'il doive faire preuve de plus de réactivité, de rentabilité, de technicité et de modularité qu'auparavant.

Ouverture à la région germanophone.
Se doter d'outils pour faciliter la mise à l'emploi (ex : réserve de recrutement...)
Organiser des tables rondes avec les partenaires pour analyser des cas.
Avoir un représentant de l'AviQ officiel par école ou par BR qui centralise les demandes. Idem pour le Forem
Reprise de contact entre l'aviq et les personnes responsables du projet transition insertion dans les écoles
Présentation des services d'accompagnement afin de bien les connaître et de pouvoir proposer aux jeunes d'y recourir en toute connaissance des règles internes de chaque service d'accompagnement

Liées au projet :

Chercher d'autres pistes de financement (fondations, AviQ...)
Le lobby politique pour s'appuyer sur les rapports d'activités pour pérenniser les bonnes pratiques.
Plus grande ouverture du communautaire, régional autour de la personne handicapée.
Développer un nouveau créneau pour que chaque élève trouve une place adéquate.
Plus d'orientation vers le milieu ordinaire et pas seulement vers le milieu adapté

Formation :

Mailchimp, Excel

Relooking, estime de soi.

Législation qui évolue.

Job coaching, orientation professionnelle, insertion, projet

Gestion d'un entretien social, individuel et aussi en lien avec la famille.

L'autonomisation des jeunes, la responsabilisation.

Cadastre des ressources, du réseau de partenaires dans la région.

Un échange au Canada ou autre destination intéressante dans le cadre de la recherche de nouvelles pratiques au bénéfice de l'insertion socioprofessionnelle de nos élèves

Numérique

Réseaux sociaux,

Certains référents coordinateurs ont besoin de matériel numérique (ordinateurs, téléphone, internet, suite office compatible), d'autres pas

Dans certaines écoles, les élèves n'ont pas ou pas assez accès au numérique. Ils ne savent pas utiliser un ordinateur pour leurs recherches.

Gestion de dossiers partagés,

Teams – Zoom

Une bonne connexion internet pour toute l'école

Inclusion

Permettre à tout un chacun d'avoir tous les outils et toutes les clés nécessaires afin de prendre une place dans la vie que ce soit par le travail ou dans le cadre de l'insertion sociale.

Donner la possibilité à chacun de s'épanouir là où il est, d'être un citoyen reconnu.

L'inclusion ne se limite pas ni au temps scolaire ni à la période de la scolarité

Depuis toujours, l'inclusion est l'objectif principal de l'enseignement spécialisé.

L'inclusion peut se décliner de différentes façons dans le temps en fonction des capacités mentales et physiques de nos jeunes :

- Pour certains ce sera une inclusion sociétale visant l'autonomie et via l'aide de structures adaptées respectueuses de la personne.
- Pour nos élèves de forme 3 et de forme 4 via nos formations adaptées par petits groupes classes,
- Via l'encadrement par des enseignants et membres du paramédical formés aux pédagogies répondant aux besoins spécifiques avérés,
- via l'intégration en enseignement ordinaire chaque fois que cela est possible

- par une formation citoyenne du jeune et l'acquisition à son rythme d'un niveau de compétences lui ouvrant les portes du marché du travail (avec ou sans l'aide de l'AVIQ).